



a l'ombra de l'alzina
a la sombra de la encina
à l'ombre du chène[^]
all'ombra della quercia
in the shade of the oak tree

Magdalena Aulina

15-10-2026

« Je vous salue, Marie !

Fille bien-aimée dans le Seigneur.

Quelle joie tu m'as procurée lorsque je suis partie de là ! En effet, tandis que je me demandais comment répartir les responsabilités laissées par tes sœurs, tu es venue avec joie auprès de ta Mère pour me dire que tu t'occuperais de tout ; merci, ma fille, pour ton bon cœur. Va de l'avant, María Ángeles, sois très bonne et pleine d'abnégation. Jésus, ton divin Époux, qui attend de toi un don total de toi-même, t'enseignera peu à peu la manière d'aimer véritablement.

Si tu savais, ma fille, combien on souffre en ces terres de Lucques, où l'on voit notre chère Gemma si peu aimée et si mal comprise ! Efforçons-nous, nous, ma fille, de l'aimer vraiment, de l'aimer beaucoup ; l'aimer procure tant de joie ! Elle est si bonne qu'elle saura te combler en retour de ses grandes bontés. Sois, toi aussi, généreuse envers elle, en lui offrant à chaque instant des actes de pur amour, des actes de générosité envers ceux qui t'entourent, des actes de grand amour pour tous, afin que chacun voie en toi une âme éprise de ton Jésus, une âme qui vit par amour, une âme qui ressent et désire la sanctification de ton âme, de toutes les forces dont tu es capable, afin d'obtenir, avec la tienne, celle de tous.

Oui, ma fille, prie pour ceux qui ne savent pas prier, cherche Jésus à chaque instant pour ceux qui ne savent pas le chercher, aime-le pour ceux qui ne savent pas l'aimer. Tâche, comme les vierges prudentes, d'être toujours prête, toujours attentive, toujours à la recherche de ce qui te manque, afin d'être cette âme telle que l'attendent ton bien-aimé Jésus, ta Mère bien-aimée et ta sœur si chère, la bienheureuse Gemma. Je me souviens de toi et je t'aime dans le nid d'amour de ton amour, Jésus.

Magdalena de J[ésus], M[arie] et G[emma].

Salue toutes les sœurs et fais de petits bisous aux plus jeunes. »

Comme le veut notre tradition, la première rencontre de la reprise automnale du « 15 » est consacrée à sainte Gemma Galgani. Cette fois-ci, nous le faisons à partir d'une lettre, écrite en espagnol, que Magdalena Aulina adressa à María Ángeles Terradas Soler à la fin du mois d'août 1934, depuis Lucques, où elle s'était rendue, accompagnée de María Dolores Terradas ainsi que de Manuel et José María Bofill, pour visiter les lieux liés à Gemma (qui avait été béatifiée le 14 mai 1933).

Cette lettre est l'un des nombreux témoignages de l'importance que Magdalena accordait à la dévotion envers Gemma, par l'intercession de laquelle elle avait été miraculeusement guérie le 3 avril 1923. Signant « Magdalena de Jésus, Marie et Gemma », elle remercie María Ángeles de s'être proposée avec joie pour assumer toutes les tâches que ses « sœurs » avaient laissées vacantes en partant pour l'Italie. Elle l'exhorte à l'abnégation et à un amour total pour Jésus, qu'elle décrit comme son « divin Époux ». Lui écrivant depuis Lucques, elle déplore qu'en ces lieux la bienheureuse Gemma soit « si peu aimée et si mal comprise », et invite María Ángeles à compenser ce manque en l'aimant avec une plus grande intensité. Elle rappelle explicitement la parabole évangélique des « vierges prudentes », l'invitant à demeurer toujours vigilante et prête, la lampe de la foi allumée. Enfin, elle l'exhorte à prendre soin des autres, en priant, en cherchant et en aimant Jésus au nom de ceux qui ne savent pas le faire.

Magdalena conclut la lettre par deux expressions pleines de tendresse.

S'adressant à sa jeune amie, elle lui dit : « Je me souviens de toi et je t'aime dans le nid d'amour de ton amour, Jésus. » Autrement dit, nous nous souvenons l'une de l'autre et nous nous aimons « en Jésus ». Le « nid d'amour de l'amour » est l'amour du Christ qui les enveloppe toutes les deux. C'est là qu'elles sont toutes deux en sécurité. C'est une très belle expression d'amitié mystique.

Puis Magdalena ajoute : « Salue toutes les sœurs et fais un petit bisou aux plus jeunes. » Comme le ferait une mère avec ses filles !

Magdalena exprima à maintes reprises le désir que les jeunes filles qui avaient commencé à être auprès d'elle à Banyoles deviennent d'authentiques « gemmes » intérieures, des « gemmes » d'union avec Dieu. L'invitation qu'elle leur adressait était claire : « Méditons sur les amours de Gemma, qui jaillissent comme des étincelles des cœurs embrasés des saints : Jésus-Christ, sa très sainte Mère, les âmes. »

C'est pourquoi Magdalena s'adressait ainsi à Gemma : « *Notre protectrice, je voudrais voler sur le chemin de la vertu, mais je n'ai pas d'ailes. Aide-moi afin que je puisse atteindre la place que Jésus m'a assignée.* »

L'année précédente, Magdalena avait écrit une belle prière adressée à la bienheureuse Gemma, lui confiant les âmes qui lui avaient été confiées : « *Bienheureuse Gemma, ma très chère sœur, toi qui m'as tant appris à aimer Jésus et ma Mère, la Vierge Marie, ici, en ce lieu même où tu as tant souffert pour atteindre la perfection que ton cœur désirait ardemment et ressentait, jusqu'à t'identifier à ton Amour sans jamais en dire assez, moi, ta petite sœur, au nom de toutes les âmes que tu m'as confiées et dont tu attends la perfection à laquelle chacune est appelée... Sois pour elles ce que tu es pour moi, une mère et une sœur, et ainsi toutes atteindront la place que Jésus leur a assignée. Gemma, ma sœur, souviens-toi de toutes, de toutes, et spécialement de celles qui sont capables de souffrir et de se renoncer elles-mêmes par amour pour toi, jusqu'à te voir pleinement glorifiée et aimée même par ceux qui ne te connaissent pas.* »

